

Ma TV Va Mal



L'existence de MTV (Magyar Televízió), la

principal chaîne de télévision publique, est remise en question depuis novembre dernier. Les coupes budgétaires imposées à MTV l'ont contrainte à déprogrammer de nombreuses émissions populaires depuis début janvier afin de sauver quelque 200 emplois.

Après les scandales survenus autour de l'attribution des fréquences radios, c'est désormais au tour de la Télévision Hongroise de faire la Une des Médias. Des difficultés financières ont imposé à MTV de cesser la diffusion de ses émissions les plus populaires comme Szempont (Point de vue), ou Kultúrház (Maison de la Culture) qui se résumera désormais à une série d'entretiens réalisés dans les studios de MTV. En outre, pour remplacer ces émissions, MTV n'aura d'autre choix que de programmer des rediffusions ou de diffuser des archives. La direction tient à maintenir la programmation des programmes religieux ou relatifs aux minorités ethniques et préfère sacrifier des programmes de divertissement et de sport.

En novembre dernier, le Parlement a décidé d'attribuer 7 milliards de HUF de moins à MTV et 2,4 milliards de HUF de plus à Duna TV, deuxième compagnie de télévision publique. Après ces compressions budgétaires drastiques, MTV ne recevra que 7 milliards de HUF. Cette somme étant insuffisante pour financer les programmes existants tout en maintenant 200 emplois menacés, la direction a dû faire des choix sans lesquels MTV aurait dû fermer ses portes en mars après 53 ans de service public. Un comité de grève fut formé pour lutter contre la décision du gouvernement et afin de «conserver les emplois et la fonction de la télévision en tant que plateforme publique de discussion». Pourtant, le gouvernement a choisi de refuser

toute demande de prêt de la part de MTV si celle-ci n'était pas suivie d'un plan de restructuration. Depuis octobre, MTV n'a plus de quoi financer les chercheurs, les analystes ou les contrats avec les agences de presse.

Aux yeux de certains commentateurs, les scandales autour de la télévision publique sont une manifestation supplémentaire du trouble de la vie politique hongroise.

Les tensions entre les membres du conseil d'administration de MTV, majoritairement socialistes, et de son vice-président, Balázs Medveczky, sont monté d'un cran après que la chaîne ait rompu son contrat avec Napkelte (Levé de Soleil), une émission réalisée par Tamás Gyárfás, connu pour ses affiliation avec la gauche. Selon Medveczky, c'est en réponse à cette décision que les socialistes ont décidé de «saigner MTV à blanc». De l'autre côté, István Balsai (Fidesz) a porté plainte contre X pour escroquerie et détournement de fonds publics en dénonçant le prix exorbitant du déménagement, en juin, de la télévision publique, son ancien siège sur la place Szabadság étant devenu trop coûteux. Selon les estimations du Fidesz, le déménagement a coûté 70 milliards de HUF de plus que nécessaire.

Malgré les dépenses exorbitantes de MTV, celle-ci n'est pourtant pas déficitaire. En revanche, bien qu'elle ne soit que la troisième chaîne la plus regardée, elle dépense deux fois de plus que la chaîne commerciale TV2. MTV est connue pour proposer ses propres émissions de qualité au lieu de les acheter, or elle émet 14h d'émissions produites en interne par jour. Si l'on compare le prix d'une minute d'émission produite en interne, celle-ci ne coûte que 103.000 HUF chez MTV contre 155.000 chez TV2 et 246.000 HUF chez RTL Klub. Il va sans dire que si MTV manque de financement pour maintenir le niveau de ses programmes, elle perdra des téléspectateurs et, par conséquent, deviendra vraiment déficitaire. Toutefois, licencier certains employés ne sauverait pas la situation non plus car, à l'heure actuelle, MTV n'aurait même pas assez d'argent pour payer leurs indemnités...

Kinga Néder

•
Catégorie
Agenda Culturel